



## L'auto-correction sociale au-delà du présent pervers



Pouvons-nous continuer à laisser une minorité illégitime et corruptrice, autoproclamée élite, décider seule de l'avenir humain, et se servir de nous comme des sujets soumis, acceptant contre notre intérêt la privatisation des ressources communes, leur monétisation, leur marchandisation, et finalement leur accaparement ? Non, évidemment.

Pendant, même si chacun peut refuser de tels abus et résister individuellement, la situation ne peut être corrigée que collectivement, par un ensemble citoyen suffisamment nombreux, motivé, et coordonné. En effet, une majorité citoyenne légitime ne peut corriger cela qu'en étant unie par une force commune qui ne soit pas confiscable ou détournable, qui appartienne et qui profite vraiment à tout le monde.

C'est-à-dire une force basée sur un **ensemble cohérent de valeurs protectrices**, elles-mêmes fondées sur des principes éthiques et structurants clairs, incorruptibles et indétournables, le tout étant actionné dans l'intérêt général humain le plus large, et par les premiers intéressés : les citoyens volontaires pro-humains.

Mais les abuseurs s'y opposent. L'insatiable minorité élitiste de prédateurs et d'accapareurs qui nous pille, coordonnée en clans, factions, sectes, lobbies, crapuleusement enrichis, a malheureusement calculé que l'empêchement de l'autocorrection citoyenne légitime était nécessaire à la sape et à la déstructuration sociales dont elle tire profit.

Dans leur prise de pouvoir crapuleuse, et pour faciliter leur pillage privé des ressources d'utilité publique, ces prédateurs anti-sociaux ont donc impulsé une contre-culture mondialiste dissolvante, informationnelle, politique, consumériste, littéraire, artistique, etc, qui a faussé les mœurs et les repères civiques presque partout, avec notamment une distorsion de mots et de concepts, et aussi une substitution, une réduction, ou une amplification, du sens et des affects qu'ils induisent. La réactivité citoyenne en a été d'autant plus sapée, dans la plupart des peuples victimes.

Le mondialisme est une voie naturelle de cohésion de l'Humanité, tant que ce n'est pas perverti. Or là, un mondialisme déstructurant s'est répandu en affaiblissant beaucoup de collectivités humaines, et en y produisant une néo-tribalisation sociétale de grande ampleur, empêchant l'union naturelle. Pire encore, les prédateurs coupables ont joué aux apprentis-sorciers, car le chaos résultant, qu'ils pensaient pouvoir manipuler dans leur intérêt, est devenu incontrôlable, y compris pour eux. Leur organisation perverse va inévitablement s'effondrer, d'une manière ou d'une autre, avec ses victimes.

Tout cela est donc devenu un grand jeu perdant-perdant, au point que devant les destructions sociétales et environnementales résultantes, il est devenu vital de réagir fortement. Ce qui implique de promouvoir une [auto-correction courageuse](#), consciente et éduquée, donc proactive, conçue et appliquée selon l'intérêt général de toute la Maison humaine commune, par la synergie d'un maximum de bonnes volontés citoyennes.

Heureusement, pour nous aider à aller ensemble réparer une Maison humaine commune qui nous protège ensuite vraiment et que nous puissions vraiment aimer, nous pouvons nous fier à un référentiel culturel qui nous incite à utiliser (et à entretenir) un pont solide que nos ancêtres ont déjà construit entre hier et demain, entre le meilleur de notre passé et le meilleur possible de notre avenir, en passant par-dessus telle ou telle basse-fosse nauséabonde d'un présent temporairement corrompu, et en nous évitant d'y tomber.

L'éco-humanisme porte un tel [référentiel-guide](#), avec lequel il n'est pas question de recycler des modèles faussaires qui ont contribué à la catastrophe sociétale actuelle, et pas davantage de bricoler ex-nihilo, au jour-le-jour, d'improbables nouveaux concepts salvateurs inédits. Au contraire, il s'agit d'utiliser opportunément les valeurs et les principes les plus protecteurs et les plus fiables de notre patrimoine historique de développement, actualisés en raison des nécessités et des connaissances de notre époque.

C'est ce que font les éco-humanistes, qui partagent leurs ressources avec le plus possible d'autres bonnes volontés citoyennes, et qui contribuent au flux légitime naturel d'auto-correction de notre grande Maison humaine commune, sans pour autant prôner de solution nihiliste telle qu'une hypothétique renaissance sociétale après un saut libérateur désespéré dans l'inconnu, au risque d'une autodestruction. Tout en étant courageux, sachons raison garder, et bien gérer nos prises de risques, pour nous adapter à l'aléa et à l'inconnu dans les meilleures conditions possibles, avec nos vraies bonnes ressources.

MC

